



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°45/2026
Dimanche 20 septembre 2026 – 25^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

HUMEURS...

NOUVELLES DE NOS ANCIENS DE LA RUE

Plusieurs d'entre vous s'étonnent de ne plus voir certains de nos anciens dans la rue... Non, ils ne sont pas morts ! Bien au contraire... ils sont heureux et épanouis...

Ils ont, pour certains depuis quelques années, intégré la maison de retraite territoriale des Matahiapo à Taravao... Ce sont :

- Dominique... écraseur de canettes de l'Accueil !
- Elie... l'homme au sourire du pont de Nahoata !
- Roger... le barbu du marché !
- Tahukatuata... le tresseur de paniers et chapeaux en pae'ore !



© Accueil Te Vai-ete - 202

L'Ordre de Malte en Polynésie les visite chaque mois pour un partage, des jeux de société...

L'équipe du *Fare Matahiapo* prends soin d'eux avec patience et délicatesse...

Une recette magique pour que nos "Oiseaux matahiapo" vivent en paix et surtout en sécurité... quelques-uns ayant été agressés, d'autres ayant eu des soucis de santé...

Merci à tous ceux qui les prennent en charge et qui les visitent...

CARNET DE VOYAGE...

DIACRE ROGER A OOPA, OUVRIER DE DIEU EST PARTI A SA RENCONTRE !

Diacre Roger a OOPA s'en est allé ce vendredi après une longue vie au service de sa famille et du Seigneur. C'est en 1993, peu après mon ordination diaconale, que nos chemins se sont croisés. J'avais été frappé par son attitude posée, peu volubile mais observateur... il rassurait par sa présence le jeune diacre que j'étais. C'est ainsi que j'ai demandé à Mgr Michel qu'il soit le cérémoniaire de mon ordination presbytérale en 1993. Chaque fois que nos chemins se croisaient, je trouvais dans son regard, sa façon d'être la même sérénité que lors de notre première rencontre... la même paix rayonnait de lui. La dernière fois que nos chemins se sont croisés et que nous avons pu célébrer ensemble était

à l'occasion de la messe d'action de grâce à la Cathédrale à la mémoire de son aïeul, Pouvana'a a Oopa le 30 novembre 2018.



À son épouse Jeanine, à ses enfants et toute sa famille, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

Une messe sera célébrée à la Cathédrale dimanche 20 septembre à 18h.

Roger a OOPA était né le 13 septembre 1943 à Fare - Huahine. Le 1^{er} août 1986, il était ordonné diacre pour l'archidiocèse de Papeete par Mgr Michel Coppenrath. Il a longuement servi la paroisse Saint-François-Xavier de Paea et a été l'artisan principal de la



construction de l'église Saint-Michel de Papara. Puis il fut diacre dans son île Huahine. Officiellement déchargé de ses fonctions ministérielles le 17 août 2020 après 34 ans de diaconat, pour des raisons de santé et d'âge. Il est décédé vendredi 11 septembre 2026 au CHPf de Pirae.

Ses funérailles ont été célébrées lundi 14 septembre à l'église Saint François-Xavier de Paea, suivies de son inhumation au cimetière catholique de Paea.

© Cathédrale de Papeete - 2026

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

190 ANS DU COUVENT DE ROURU A MANGAREVA – FRAGMENT D'HISTOIRE (3)

Il y a 190 ans commençait l'histoire d'un couvent inédit à Mangareva... une aventure qui prit fin en 1903. Nous nous proposons de relire avec vous le récit de cette histoire insolite tirée du livre « *La mission du bout du monde* ».

À quelle date remonte la fondation du couvent de Rouru ?

Avant de répondre à cette question, il faut situer cette œuvre dans l'ensemble du programme que devaient réaliser les missionnaires. Ils avaient une quintuple mission : 1° baptiser la population et « *renverser les faux dieux* » ; 2° soigner les malades ; 3° aider les familles à mieux vivre, y compris matériellement ; 4° éduquer les jeunes ; 5° construire pour Dieu (églises) et pour ses serviteurs (presbytères). Toutes ces tâches étaient prioritaires et la correspondance des Pères nous révèle que toutes ont été entreprises dès les premières semaines et menées de front. Certes les ouvriers étaient nombreux (1 prêtre pour chacune des 4 îles habitées) mais l'ouvrage était considérable. La mise en place d'un couvent (non prévue dans les objectifs) ne pouvait donc être qu'une activité marginale, ce qui explique que les lettres n'en fassent guère mention. Néanmoins, il apparaît que l'initiative a été lancée dès le début de l'action missionnaire, et l'importance prise par le projet montre qu'il n'a pas été considéré comme secondaire.

En fait, très vite, le Père Cyprien Liausu (arrivé à Mangareva le 9 mai 1835) a observé que le comportement des jeunes filles de l'île et leur goût pour le travail méritaient d'être encouragés et orientés vers une forme de vie s'inspirant de l'esprit religieux. Trois témoignages le confirment :

Le premier n'est pas directement lié au projet Rouru mais il fournit un indice intéressant. On le trouve dans le journal du Père Désiré Maigret, ss.cc. arrivé à Mangareva en même temps que Cyprien Liausu (il sera nommé évêque des Sandwich (Hawaï) le 1^{er} en 1847 et il le restera jusqu'en 1882). Dans son journal, Désiré Maigret note à la date du vendredi 7 septembre 1836 : « *M. Cyprien accompagné d'une soixantaine d'enfants vient chercher du taro dans la baie où je me trouve (dans l'île de Taravai)* ». Or, dans une longue lettre de 1838, le Père Cyprien reprend et développe cette même démarche dans laquelle on trouve en germe son projet Rouru : « *Les garçons étaient d'un côté et les filles de l'autre. Ce terrain qui fut tout défriché, contre toute mon espérance tant l'ouvrage était grand, ce terrain fut planté en taro* ». Le deuxième témoignage est celui du Père Caret qui écrit, dans une lettre de 1841 : « *Ce fut de leur propre mouvement que les jeunes filles de l'archipel prirent cette détermination (prier et travailler ensemble)... Il y a près de 5 ans qu'elles vivent ainsi de la manière la plus édifiante* ». « *Il y a près de 5 ans...* »... c'est-à-dire en 1836.

Le troisième témoignage est celui du Père Laval, ss.cc. qui, dans ses « *Mémoires* », au chapitre consacré aux événements de 1836, livre le commentaire suivant : « *Ce fut au début de ces plantations que se forma le couvent de Rouru, ou "Communauté des Sacrés Cœurs". Le Père Cyprien s'étant aperçu que c'était les filles qui travaillaient le plus laborieusement continua de les occuper à diverses plantations... Elles finirent par ne plus vouloir s'en retourner chez leurs parents... et alors on leur bâtit une case commune...* »

Quelques paragraphes plus haut, le Père Laval signale (sans préciser la date) que les matelots du navire de M. Hébril viennent « *rôder autour de nos réunions d'hommes et de femmes où domine la jeunesse des deux sexes, tous occupés à défricher et à planter* ». Or Désiré Maigret date l'arrivée du 3 mâts de M. Hébril du 12 juillet 1836...

1836

est donc l'année où, selon toute vraisemblance, le couvent de Rouru a commencé à devenir une réalité. L'archipel était quasiment en état de surpeuplement avec près de 2 500 habitants.

1837

M^{gr} Rouchouze, ss.cc. (1^{er} évêque de Polynésie, « *Vicaire apostolique* », résidant à Aukena, a fait partie avec le P. Laval et le Père Caret du premier groupe de pionniers de l'évangélisation des Gambier, arrivé à Mangareva le 8 août 1834) écrit dans sa lettre du 27 novembre 1837 : « *Presque toutes les jeunes filles de nos îles se sont fait des espèces de couvents où elles veulent vivre en communauté. Dans le principe, M. Cyprien Liausu occupait une quinzaine de jeunes personnes laborieuses à défricher un coin de terre envahi par les roseaux. Elles proposèrent de se construire une cabane qui pût les mettre à l'abri de la pluie. On le leur permit en croyant ne satisfaire qu'un enfantillage. Une fois installées, elles n'ont plus voulu retourner chez leurs parents... Elles s'appellent du nom de sœurs et ne font rien sans demander la permission à celle qu'elles ont choisie comme supérieure. Leur nombre s'est accru jusqu'à 24 et il serait bien plus grand si nous voulions écouter toutes les vocations... Elles exécutent des travaux dont nous sommes tous étonnés. J'ai menacé "le Père Fondateur", comme nous l'appelons en plaisantant, de l'interdire lui et son couvent, s'il ne modérait l'ardeur et l'activité de leur zèle... Il nous faudrait 3 ou 4 jeunes personnes qui sussent lire, écrire, coudre et filer, en un mot qui fussent en état de servir aux autres de maîtresses* »...

1838

En décembre, le Père Caret, de retour de France, voulut

se rendre compte par lui-même de la manière de vivre des jeunes filles de Rouru. « ...leur établissement est situé sur un plateau qui domine la mer, au pied du grand pic. Là se trouve une cabane assez vaste où elles sont réunies au nombre de trente environ. Leur occupation habituelle est de filer, mais elle n'est pas la seule... Elles ont défriché un terrain assez vaste, où l'on voit croître le coton, les bananes, les haricots, les ignames, les patates douces, les carottes,

les choux, etc. Elles vivent comme des religieuses... Elles avaient appris que j'avais conduit des religieuses à Valparaiso, cela leur a donné envie d'en avoir dans leur île. Pourquoi ne les as-tu pas amenées jusqu'ici, me dirent-elles ? »...

© Cathédrale de Papeete - 2011

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

UN CATHOLIQUE PEUT-IL ETRE RADIE DES REGISTRES DE BAPTEMES ?

Telle est la question qui m'était souvent posée lorsque j'étais Chancelier de l'Archidiocèse de Papeete. Il arrivait – en moyenne quatre ou cinq fois par an – que la secrétaire de l'évêché recevait des demandes de radiation du registre de baptême. C'est le cas fréquent de catholiques qui souhaitent changer de religion, ou encore de catholiques qui se découvraient « athées » ou qui voulaient marquer une rupture soudaine avec l'Eglise catholique (parfois sur un coup de tête).

À l'inverse, des anciens catholiques qui voulaient « redevenir » catholiques demandaient à être réinscrits sur le registre de baptêmes ou même à être « re-baptisés » ! Ils pensaient que leur nom avait été « effacé » des registres...

Ainsi, dernièrement, la Cour de Justice de l'Union Européenne a été saisie suite à un différend entre une personne catholique et le diocèse de Gand en Belgique. « Le litige oppose le diocèse de Gand au cadre juridique du Règlement général sur la protection des données (RGPD). La personne baptisée dans l'Eglise catholique a exprimé sa volonté de quitter l'Eglise, et a souhaité voir disparaître son nom des registres et des archives ecclésiastiques. Mais le diocèse de Gand a refusé de supprimer l'acte de baptême, afin d'en conserver la trace historique et sacramentelle. Il a cependant mis une annotation au registre indiquant la volonté de l'intéressé de quitter l'Eglise. »

La Commission des évêques de l'Union européenne (COMECE) a publié vendredi 4 septembre 2026 un document exposant clairement la position et la mise en garde des évêques catholiques européens sur l'effacement des données des registres de baptême. Ce document reprend l'essentiel des arguments développés le 7 avril 2025 par le Préfet et le Secrétaire du Dicastère pour les Textes législatifs dans une « note explicative justifiant l'interdiction d'éliminer des registres paroissiaux les données relatives à l'administration du sacrement ».

Voici les éléments importants du texte de la COMECE : Pour les évêques de l'Union européenne, cette affaire soulève une question fondamentale, celle « de savoir dans quelle mesure le droit européen de la protection des données peut contraindre une Eglise à modifier la manière dont elle exprime visiblement et juridiquement sa foi ».

En effet, dans l'Eglise catholique, **le baptême ne peut être annulé ni effacé juridiquement – comme s'il n'avait jamais eu lieu**. Les registres de baptême ne sont pas des « listes des membres de l'Eglise », disent les évêques. La nature même de ces registres ne peut être modifiée, et une telle suppression de données aurait un impact

important sur les actions de l'Eglise, empêchant notamment des vérifications essentielles.

La radiation des noms des baptêmes porterait ainsi un préjudice non seulement à la mission de l'Eglise catholique, mais **aussi aux intérêts et aux droits des parents, des parrains et marraines, ainsi que des prêtres**. Elle aurait aussi des conséquences importantes en matière de mariage, car elle rendrait impossible la recherche d'informations majeures pour diverses procédures.

Les registres de baptême constituent également une source historique d'une valeur considérable pour la reconstitution de la communauté ecclésiale, mais aussi de la vie sociale des communautés locales, **et présentent aussi un grand intérêt pour la recherche généalogique**. Enfin, les évêques européens évoquent le rôle crucial de la liberté et de l'autonomie de l'Eglise catholique, car « **l'enregistrement des baptêmes reflète également une réalité théologique, et non de simples questions administratives** »¹.

La note publiée par le Saint-Siège en avril 2025 démontre bien que l'enregistrement d'un baptême (qui est un sacrement UNIQUE duquel découlent les autres sacrements) n'entrave en rien la liberté individuelle : Ce registre « n'étant pas une liste de membres » mais la simple attestation d'un « fait historique ecclésial », « n'entend pas accréditer la foi religieuse des individus ou le fait qu'un sujet soit membre de l'Eglise ». En effet, « **les sacrements reçus et les inscriptions effectuées ne limitent en rien le libre arbitre des fidèles chrétiens qui, en vertu de cela, décident de quitter l'Eglise** ».

Le Dicastère pour les Textes législatifs précise également : qu'il faut ajouter au registre des baptêmes ce que l'on appelle l'« *actus formalis defectionis ab Ecclesia Catholica* », c'est-à-dire « lorsqu'une personne indique qu'elle souhaite abandonner l'Eglise catholique »².

En général on glisse à la page du registre une note indiquant que la personne a souhaité – de son plein gré – abandonner l'Eglise, en aucun cas on ne peut modifier l'acte de baptême !

Souvent, lorsque j'avais l'occasion de rencontrer la (ou les) personne(s) souhaitant être « débaptisée(s) » je disais : « si j'effaçais ou déchirais la page du registre vous concernant... que ferez-vous si un jour vous souhaitez revenir vers l'Eglise catholique ? » Le fait n'est pas rare !

¹ Source : zenit.org, 11 septembre 2026

² Source : vaticannews.va, 07 avril 2025

Belle occasion de relire notre Catéchisme en ce qui concerne les finalités du Baptême, premier sacrement de l'initiation chrétienne, porte d'entrée vers la vie sacramentelle et ... la vie éternelle.

Petite note d'humour pour terminer : dans un moment de déprime vous est-il arrivé de vous dire : *pourquoi suis-je*

né(e) ? Et alors... pourquoi ne pas demander à la mairie de votre lieu de naissance de "*déchirer la page de votre acte de naissance*" ... qu'est-ce que ça changerait ?

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2026

REGARD SUR L'ACTUALITE...

SYNODALITE ET CATECHESE

Ce samedi aura lieu à partir de 8h à la paroisse Saint Joseph de Faa'a la rencontre de début d'année pour les catéchistes, occasion de redéfinir les objectifs et la lettre de mission qui leur sera remise. Ces objectifs s'inscrivent dans le cadre de la démarche synodale que nous vivons depuis plusieurs mois, démarche synodale entreprise par l'Église, démarche qui n'est pas une fin en soi, car elle est orientée vers la mission essentielle que le Christ lui a confiée dans l'Esprit. C'est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. En se faisant proches de tous, sans acception des personnes, en prêchant et en enseignant, en catéchant, en baptisant, en animant des temps de prière, en célébrant l'Eucharistie et le sacrement de la réconciliation, tous ceux et celles qui participent à la vie des Églises locales et de l'Église entière répondent concrètement au commandement du Seigneur d'annoncer l'Évangile à toutes les nations. Ainsi, les catéchistes sont-ils eux-aussi appelés à être des disciples missionnaires !

En effet, au sein de la communauté chrétienne, une attention particulière doit être réservée aux enfants : ils n'ont pas seulement besoin d'être accompagnés dans l'aventure de leur croissance, mais ils ont beaucoup à donner à la communauté des croyants. Lorsque les apôtres discutent entre eux pour savoir qui est le plus grand, Jésus place un enfant au centre, le présentant comme le critère d'entrée dans le Royaume (cf. Mc 9,33-37). Ainsi, l'Église ne peut être synodale sans la contribution des enfants, porteurs d'un potentiel missionnaire à valoriser. Leur voix est nécessaire à la communauté : nous devons l'écouter et nous engager pour que tous les membres de la société l'écoutent, en particulier ceux qui ont des responsabilités politiques et éducatives. C'est pourquoi, rappelons-le, la figure du catéchiste des petits enfants, des enfants et des adolescents reste essentielle. Il a la mission délicate de donner les premières notions de catéchisme et de préparer au sacrement de la réconciliation, à la première communion et à la confirmation. Cette tâche est encore plus urgente aujourd'hui quand les petits enfants et les adolescents ne reçoivent pas toujours dans leur foyer une formation religieuse convenable.

Parmi les pratiques de formation susceptibles de recevoir un nouvel élan grâce à la synodalité, la catéchèse mérite donc une attention particulière. Il est essentiel que, en plus d'être intégrée aux itinéraires d'initiation chrétienne, la catéchèse soit de plus en plus « *en sortie* » et tournée vers l'extérieur. Les évangiles nous présentent Jésus comme étant constamment à l'écoute de ceux qui croisent sa route. Qu'il s'agisse d'hommes, de femmes, de jeunes ou d'enfants, de juifs ou de païens, de docteurs de la loi ou de publicains, de justes ou de pécheurs, de mendiants, d'aveugles, de lépreux ou de malades, Jésus n'a jamais renvoyé personne sans prendre le temps de s'arrêter pour écouter, ni sans entrer en dialogue. Cela implique que dans chaque communauté, la catéchèse soit mise en œuvre sous le signe de la miséricorde, avec une attention particulière pour ceux qui semblent loin de l'Église et qui pourtant inscrivent leurs enfants à la catéchèse. En effet, il faut bien constater l'augmentation du nombre d'enfants et de petits enfants qui sont gravement désavantagés parce qu'ils n'ont pas un soutien religieux adéquat en famille, ou qu'ils vivent dans des familles recomposées, ou qu'ils souffrent d'instabilité sociale, d'inadaptation ou pour d'autres motifs dus au milieu ambiant. Il arrive même parfois que certains n'ont même pas été baptisés ; d'autres disparaissent en cours de route et n'achèvent pas leur itinéraire d'initiation... Face à ces situations, la catéchèse peut ainsi devenir un « *laboratoire de dialogue* » avec les parents de ces enfants, les aidant à mieux exprimer ce qu'ils attendent de l'Église et à comprendre ce que l'Église leur propose. Dans de nombreuses paroisses, les catéchistes constituent ainsi une ressource fondamentale pour l'accompagnement et la formation. Aussi, leur service doit être davantage reconnu et soutenu par la communauté, une communauté qui doit éviter de se décharger complètement de cette mission sur eux. Ce serait aller à l'encontre de la synodalité.

"Dans la vie de l'Église, chaque nouveau pas est un retour à la source, une expérience renouvelée de la rencontre avec le Ressuscité que les disciples ont vécu le soir de Pâques !" Puisseons-nous, avec nos catéchistes, et pour la mission de l'Église, vivre ce nouveau pas à la rencontre du Ressuscité !

Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2026

AUDIENCE GENERALE

LA COMMUNAUTE HUMAINE

Le Pape a prononcé ce mercredi 15 septembre sa troisième catéchèse sur la Constitution pastorale *Gaudium et spes*, s'arrêtant sur la communauté humaine. Notamment là où celle-ci évoque le respect de chaque personne et des peuples

qui, selon le dessein de Dieu, forment une seule famille. À l'heure des réseaux sociaux, des médias numériques et de l'IA, Léon XIV a invité les fidèles à « *veiller à ce que les relations sociales aient une réelle épaisseur et une profondeur personnelle* ».

Frères et sœurs, bonjour et bienvenue !

En consacrant son deuxième chapitre à la « *communauté humaine* », la Constitution *Gaudium et spes* (GS) invite à considérer la « *multiplication des relations entre les hommes* » comme « *l'un des aspects les plus importants du monde d'aujourd'hui* » (n°23). Cette réalité doit cependant trouver son accomplissement « *plus profondément au sein de la communauté des personnes* », pour laquelle est indispensable « *un respect réciproque de leur pleine dignité spirituelle* » (*ibid.*).

Ce sont là des affirmations qui, de nos jours, revêtent une urgence accrue. D'une part, en effet, le développement technologique, la diffusion des *mass-médias* et des réseaux sociaux, le recours toujours croissant à l'intelligence artificielle ouvrent de nouvelles possibilités, en abattant les barrières et les distances ; d'autre part, les relations tendent à devenir de moins en moins personnelles, de plus en plus virtuelles, et l'on risque de s'habituer à déléguer aux algorithmes des décisions qui ne relèvent que de la conscience humaine. Veiller à ce que les relations sociales aient une réelle épaisseur et une profondeur personnelle est, à cet égard, la contribution que la communauté chrétienne se propose d'offrir.

Le Concile invite à puiser critères et force dans le projet créateur de Dieu, qui a voulu que « *tous les hommes forment une seule famille et se traitent les uns les autres comme des frères* » ; c'est pourquoi « *l'amour de Dieu et du prochain est le premier et le plus grand commandement* », qui a trouvé en Christ sa pleine révélation et son accomplissement parfait (cf. GS,24).

Le perfectionnement de la personne humaine et le développement de la société doivent être considérés comme étroitement interdépendants : les opposer ou les séparer reviendrait à les réduire à néant. L'histoire, même la plus récente, confirme clairement cette vérité ; c'est pourquoi il ne faut pas se lasser de réaffirmer, avec les Pères de Vatican II, que « *la personne humaine, qui, par sa nature même, a absolument besoin d'une vie sociale, est et doit être le principe, le sujet et la fin de toutes les institutions sociales* » (GS,25).

Dans cette perspective, *Gaudium et spes* affirme que la diversité des personnes et des peuples dans le monde ne doit pas être considérée comme un danger ou une menace, mais comme un potentiel d'enrichissement et de croissance. L'opposition, qui dégénère parfois en violence, est le fruit du pouvoir du péché et de la manière dont celui-ci conditionne les mentalités et les actions, à tous les niveaux, provoquant destruction et mort. Il faut s'ouvrir toujours davantage à la logique de la réciprocité, du partage et de la sollicitude, comme c'est le cas également entre les différents membres du corps humain (cf. 1Co 12,21-25).

À ce stade, la Constitution pastorale propose également une définition concise du « *bien commun* », en rappelant qu'il consiste en « *cet ensemble de conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée* » (GS,26). Dans le même temps, reconnaissant l'interdépendance entre les peuples, elle affirme que « *chaque groupe doit tenir compte des besoins et des légitimes aspirations des autres groupes, et plus encore du bien commun de l'ensemble de la famille humaine* » (GS,26).

Partant de cette approche, les Pères conciliaires indiquent ensuite certaines « *conséquences pratiques d'une urgence particulière* » (GS,27). Tout d'abord, le respect de la personne humaine. *Gaudium et spes* déclare : « *tout ce qui s'oppose à la vie elle-même, comme toute espèce d'homicide, le génocide, l'avortement, l'euthanasie et même le suicide délibéré ; tout ce qui constitue une violation de l'intégrité de la personne humaine, comme les mutilations, la torture physique ou morale, les contraintes psychologiques ; tout ce qui est offense à la dignité de l'homme, comme les conditions de vie sous-humaines, les emprisonnements arbitraires, les déportations, l'esclavage, la prostitution, le commerce des femmes et des jeunes ; ou encore les conditions de travail dégradantes qui réduisent les travailleurs au rang de purs instruments de rapport, sans égard pour leur personnalité libre et responsable : toutes ces pratiques et d'autres analogues sont, en vérité, infâmes* » (*ibid.*).

Deuxième conséquence : le respect et l'amour même envers les adversaires ou ceux dont les façons de penser et d'agir diffèrent des nôtres (cf. GS,28).

Troisièmement : l'égalité fondamentale de tous les hommes, qui exige la justice sociale. Le Document affirme : « *toute forme de discrimination touchant les droits fondamentaux de la personne, qu'elle soit sociale ou culturelle, qu'elle soit fondée sur le sexe, la race, la couleur de la peau, la condition sociale, la langue ou la religion, doit être dépassée et éliminée, comme contraire au dessein de Dieu* » (GS,29).

Enfin, les Pères conciliaires exhortent à dépasser la mentalité individualiste et à adopter une attitude de responsabilité et de participation (cf. GS,30-31).

Chers frères et sœurs, cette vision de l'humanité comme « *communauté de personnes* » est un héritage précieux que le Concile Vatican II nous a laissé. Elle nous aide tous à exercer un discernement personnel et communautaire, afin d'évaluer de manière responsable les projets sociaux et politiques d'aujourd'hui, selon les critères de la dignité de la personne humaine, de la justice sociale et de la libre participation à la construction du bien commun. Car l'avenir de l'humanité dépend de l'engagement de chacun à collaborer avec Dieu et avec ses frères pour construire un monde plus humain (cf. GS,30).

LEON XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

La lettre “*Samaritanus bonus*”, publié le 14 juillet 2020 par la Congrégation de la Doctrine de la Foi, aux forts accents pastoraux, revient sur le magistère de l’Église concernant les thèmes portant sur la fin de la vie : les personnes doivent être soignées et entourées d’affection jusqu’au bout. Nous nous proposons durant les semaines qui suivent de la lire ensemble.

V. L’enseignement du Magistère

10. L’accompagnement pastoral et le soutien des sacrements

Le moment de la mort est une étape décisive de l’homme dans sa rencontre avec le Dieu Sauveur. L’Église est appelée à accompagner spirituellement les fidèles dans cette situation, en leur offrant les “*ressources de guérison*” que sont la prière et les sacrements. Aider les chrétiens à le vivre dans un contexte d’accompagnement spirituel est un acte suprême de charité. Précisément parce qu’« *aucun croyant ne devrait mourir dans la solitude et dans l’abandon* », il est nécessaire de créer autour du malade une solide plateforme de relations humaines et humanisantes qui l’accompagnent et l’ouvrent à l’espérance.

La parabole du Bon Samaritain indique quelle doit être la relation avec le voisin qui souffre, quelles sont les attitudes à éviter – indifférence, apathie, préjugés, peur de se salir les mains, enfermement dans ses propres affaires – et ce qu’il faut entreprendre – attention, écoute, compréhension, compassion, discrétion.

L’invitation à l’imitation, « *Va et toi aussi fais de même* » (Lc 10,37), est un avertissement à ne pas sous-estimer tout le potentiel humain de présence, de disponibilité, d’acceptation, de discernement, d’implication, qu’exige la proximité avec les personnes dans le besoin et qui est une composante essentielle du soin intégral de la personne malade.

La qualité de l’amour et des soins prodigués aux personnes en situations critiques et terminales contribue au désir terrible et extrême de mettre fin à sa vie. Seul un contexte de chaleur humaine et de fraternité évangélique, en effet, peut ouvrir un horizon positif et soutenir le malade dans l’espérance et dans la confiante remise de soi. Cet accompagnement s’inscrit dans le cadre du parcours défini par les soins palliatifs et doit inclure le patient et sa famille.

La famille a toujours joué un rôle important dans le soin, et sa présence, son soutien et son affection sont un facteur thérapeutique essentiel pour le malade. Le pape François rappelle en effet qu’elle « *est depuis toujours l’“hôpital” le plus proche. Aujourd’hui encore, dans de nombreuses parties du monde, l’hôpital est un privilège réservé à de rares personnes et, souvent, il est éloigné. Ce sont la maman, le papa, les frères, les sœurs, les grands-mères qui assurent les soins et qui aident à guérir* ».

Prendre les autres en charge ou prendre soin de la souffrance d’autrui est un engagement qui n’implique pas seulement certains, mais engage la responsabilité de tous, de toute la communauté chrétienne. Saint Paul dit que

lorsqu’un membre souffre, c’est tout le corps qui est dans la souffrance (cf. 1 Co 12,26) et tout entier se penche sur le membre malade pour lui apporter le soulagement. Chacun, pour sa part, est appelé à être un “*serviteur de la consolation*” face à toute situation humaine de désolation et de découragement.

L’accompagnement pastoral fait appel à l’exercice des vertus humaines et chrétiennes d’*empathie* (*en-pathos*), de *compassion* (*cum-passio*), de prise en charge de sa souffrance en la partageant, et de *consolation cum-solacium*), d’entrée dans la solitude de l’autre pour faire en sorte qu’il se sente aimé, accueilli, accompagné, soutenu.

Le ministère d’écoute et de consolation que le prêtre est appelé à offrir, se faisant signe de la sollicitude compatissante du Christ et de l’Église, peut et doit jouer un rôle décisif. Dans cette importante mission, il est extrêmement important de témoigner, en les associant, de cette vérité et de cette charité avec lesquelles le regard du Bon Pasteur ne cesse d’accompagner tous ses enfants. Étant donné l’importance de la figure du prêtre dans l’accompagnement humain, pastoral et spirituel des malades en fin de vie, il est nécessaire de prévoir, dans son parcours de formation, une préparation actualisée et ciblée à cet égard. Il est également important que les médecins et les personnels de santé soient formés à cet accompagnement chrétien, car il peut y avoir des circonstances particulières qui rendent très difficile la présence adéquate des prêtres au chevet des malades en phase terminale.

Être des hommes et des femmes experts en humanité signifie favoriser, au travers des attitudes par lesquelles chacun prend soin de son prochain qui souffre, la rencontre avec le Seigneur de la vie, seul capable de verser de manière efficace, sur les blessures humaines, l’huile de la consolation et le vin de l’espérance.

Tout homme a le droit naturel d’être assisté en cette heure suprême selon les expressions de la religion qu’il professe. Le moment sacramentel est toujours le point culminant de tout l’effort pastoral de soin qui précède et la source de tout ce qui suit.

L’Église appelle sacrements « *de guérison* » la Pénitence et l’Onction des malades, qui culminent dans l’Eucharistie comme “*viatique*” pour la vie éternelle. Par la proximité de l’Église, le malade vit la proximité du Christ qui l’accompagne sur le chemin de la maison du Père (cf. Jn 14,6) et l’aide à ne pas tomber dans le désespoir,^[87] le soutenant dans l’espérance, surtout quand le chemin devient plus difficile.

© Libreria Editrice Vaticana - 2020

À l'occasion de l'anniversaire de la déclaration conciliaire, les dicastères pour la Doctrine de la Foi, pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens et pour le Dialogue interreligieux ont publié une note ce mercredi 16 septembre. Intitulé « *Un chemin d'espérance* », le document réitère l'appel à lutter contre le fondamentalisme et l'extrémisme, à abandonner les « *logiques de défense, d'hostilité ou de conquête* », et à protéger la liberté religieuse.

À l'époque, sa publication avait marqué un tournant dans les relations entre catholiques et juifs ainsi qu'avec les croyants d'autres confessions, tout en constituant une lueur d'espérance au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Publiée le 28 octobre 1965 la déclaration conciliaire *Nostra aetate* reste, soixante ans plus tard, un point de référence pour « *refonder cette espérance dans notre monde dévasté par la guerre et dans notre environnement naturel dégradé* ».

Non à la discrimination et aux persécutions

Soixante ans après, les dicastères de la Doctrine de la Foi, pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens et pour le Dialogue interreligieux publient ce mercredi 16 septembre une note intitulée *Un chemin d'espérance*. Un document, approuvé par le Pape Léon XIV le 22 juin dernier, qui retrace les étapes essentielles du dialogue après *Nostra aetate*, relançant un message intemporel : « *L'Église condamne, comme contraire à la volonté du Christ, toute discrimination entre les hommes et toute persécution perpétrée pour des motifs de race ou de couleur, de condition sociale ou de religion* ».

Le chemin parcouru depuis le Concile Vatican II

Le texte est signé par les préfets des dicastères concernés, les cardinaux Víctor Manuel Fernández, Kurt Koch, George Koovakad, et par les secrétaires, M^{gr} Armando Matteo, M^{gr} Flavio Pace et M^{gr} Indunil Janakaratne Kodithuwakku Kankanamalage. Ce parcours part de la genèse de *Nostra aetate* et s'inscrit dans le prolongement de la déclaration *Dignitatis humanae*, axée sur le droit à la liberté religieuse, comme l'affirme la note : « *Aucune relation respectueuse avec les autres religions n'est sincère ni viable sans un respect contextuel de la liberté religieuse d'autrui* ».

Avec cette même « *conviction* », les signataires réclament « *la liberté pour les chrétiens dans les pays où ils sont minoritaires* », en soulignant les « *persécutions* » dont « *souffrent encore aujourd'hui les chrétiens, dans diverses régions du monde, de la part de groupes religieux extrémistes* ». « *Toute persécution pour des raisons religieuses constitue toujours une atteinte à la dignité humaine* ».

Les relations entre juifs et chrétiens

Une large place est accordée à la question des relations entre chrétiens et juifs. Le document *Chemin d'espérance* réaffirme que « *l'alliance de Dieu avec le peuple juif est irrévocable et cela interpelle constamment l'Église* ». La solidarité avec le peuple juif inclut également « *la lutte commune* » contre l'antisémitisme. À cet égard, il est souligné que les conflits au Moyen-Orient ont « *laissé leur empreinte* » également sur le dialogue judéo-chrétien.

« *De nombreux ponts de communication ont vacillé et continuent d'être mis à l'épreuve en raison des interprétations divergentes des événements qui se sont succédé* », affirment les dicastères, exhortant à préserver et à renforcer la « *connaissance et l'estime mutuelles* » qui sont restées solides au cours de soixante ans de « *travail commun* ».

Des fruits évidents du dialogue

C'est précisément ce travail, souligne le texte, qui a porté des fruits « *évidents* » également dans le dialogue avec l'islam et d'autres religions. « *Des relations d'amitié durables ont été nouées entre responsables religieux, des projets éducatifs et sociaux communs ont été lancés, des déclarations communes ont été publiées face à des drames humanitaires, des guerres ou des crises environnementales* » souligne le document.

Non à l'islamophobie

Les trois dicastères ne ménagent pas leurs critiques à l'égard des manifestations d'« *islamophobie* » qui « *ne font pas suffisamment la distinction entre les cas de fondamentalisme et de violence et la coexistence pacifique des autres croyants musulmans qui s'intègrent et travaillent dans les pays qui les accueillent* ».

Les difficultés du dialogue

Le texte met également en évidence « *les difficultés du dialogue* », dont les fondements sont minés par « *la montée des fondamentalismes* », « *la persistance des préjugés* », « *la manipulation politique des appartenances religieuses* » et « *les violences commises au nom de Dieu* ».

Se comporter en frères

Le chemin reste donc « *exigeant* » : il faut « *surmonter les attitudes d'exclusion, de mépris ou d'indifférence qui avaient longtemps prévalu* », exhorte le document. « *Nous ne pouvons invoquer Dieu comme Père de tous les hommes si nous refusons de nous comporter en frères envers certains d'entre eux, qui sont créés à l'image de Dieu* ».

Abandonner les logiques de défense, d'hostilité ou de conquête

Face à ceux qui, à notre époque, « *attisent les divisions et préparent les conflits* », les croyants des différentes traditions sont donc appelés à « *rechercher, avec lucidité et espérance, les conditions d'une coexistence pacifique* » et à « *abandonner les logiques de défense, d'hostilité ou de conquête* ». C'est un appel à devenir « *artisans de paix et de fraternité* ».

© Radio Vatican - 2026

SPIRITUALITÉ

LEON XIV ; FRERE LAURENT NOUS ENSEIGNE LA JOIE DE VIVRE EN PRESENCE DE DIEU

Préfacée par Léon XIV, une nouvelle édition de l'ouvrage du frère carme Laurent, « *La pratique de la présence de Dieu* », est publiée le 19 décembre par la Librairie éditrice vaticane, la maison d'éditions du Vatican. Ce livre, écrit par un frère carme

français simple et humble du XVII^e siècle est, parmi d'autres, un texte qui a marqué la vie spirituelle de Robert Prévost. Vatican News publie en intégralité l'introduction du Souverain pontife.

Léon XIV

Ce petit livre place au centre l'expérience, ou plutôt la pratique, de la présence de Dieu, telle qu'elle a été vécue et enseignée par le frère carme Laurent de la Résurrection, au XVII^e siècle. Comme je l'ai dit, avec les écrits de saint Augustin et d'autres livres, c'est l'un des textes qui ont le plus marqué ma vie spirituelle et m'ont guidé sur le chemin de la connaissance et de l'amour du Seigneur.

Le chemin que nous montre Frère Laurent est à la fois simple et ardu : simple car il ne requiert rien de plus qu'un souvenir constant de Dieu, par de petits actes continus de louange, de prière, de supplication et d'adoration, dans chaque action et chaque pensée, en ayant Dieu seul comme horizon, source et fin. Ardu, car il exige un chemin de purification, d'ascétisme, de renoncement et de conversion de notre être le plus intime, de notre esprit et de nos pensées, bien plus que de nos actions. C'est ce que saint Paul écrivait déjà aux fidèles de Philippiques : « *Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus* » (Ph 2,5) : ainsi, non seulement nos attitudes et nos comportements doivent être conformes à Dieu, mais nos sentiments, notre propre façon d'être. C'est dans cette intériorité que nous trouvons sa présence, la présence aimante et ardente de Dieu, si « *autre* » et pourtant si familière à notre cœur. Comme l'écrit saint Augustin, « *l'homme nouveau chantera le cantique nouveau* » (Sermon 34,1).

L'expérience de l'union avec Dieu, décrite dans les pages de Frère Laurent comme une relation personnelle faite de rencontres et de conversations, de moments cachés et de surprises, d'abandon confiant et total, rappelle les expériences des grands mystiques, en premier lieu Thérèse d'Avila, qui témoigne elle-même de cette familiarité avec le Seigneur, parlant d'un « *Dieu des casseroles* ». Toutefois, elle indique un chemin accessible à tous, précisément parce qu'il est simple et quotidien.

Comme beaucoup de mystiques, Frère Laurent parle avec une grande humilité, mais aussi avec humour, car il sait que

chaque chose terrestre, même la plus grandiose et la plus dramatique, est insignifiante devant l'amour infini du Seigneur. Ainsi, il peut dire avec ironie que Dieu l'a « *piégé* », car, entré au monastère peut-être avec une certaine présomption pour se sacrifier et expier durement les péchés de sa jeunesse, il y a trouvé au contraire une vie pleine de joie.

À travers le chemin que nous propose Frère Laurent, à mesure que la présence de Dieu devient peu à peu familière et occupe notre espace intérieur, la joie d'être avec Lui grandit, les grâces et les richesses spirituelles fleurissent, et même les tâches quotidiennes deviennent faciles et légères. Les écrits et les témoignages de ce frère laïc carme du XVII^e siècle, qui, avec une foi lumineuse, a traversé les événements tumultueux de son époque, certainement non moins violents que les nôtres, peuvent aussi être une source d'inspiration et de réconfort pour notre vie d'hommes et de femmes du troisième millénaire. Ils nous montrent qu'aucune circonstance ne peut nous séparer de Dieu, que chacune de nos actions, chacune de nos occupations, et même chacune de nos erreurs acquièrent une valeur infinie si elles sont vécues en sa présence, continuellement offertes à lui.

Toute l'éthique chrétienne peut véritablement se résumer à ce rappel constant de la présence de Dieu : Il est là. Ce rappel, qui est quelque chose de plus qu'un simple souvenir car il touche nos sentiments et nos affections, dépasse tout moralisme et toute réduction de l'Évangile à un simple ensemble de règles, et nous montre réellement que, comme Jésus nous l'a promis, l'expérience de nous confier à Dieu le Père nous comble déjà au centuple ici-bas. S'en remettre à la présence de Dieu, c'est goûter une anticipation du Paradis.

Cité du Vatican, 11 décembre 2025.

© Radio Vatican - 2026

SOLIDARITÉ

LEON XIV EN FRANCE :

DANS LA LOIRE, DES ÉTOILES COUSUES SOLIDAIREMENT À L'OCCASION DE LA VENUE DU PAPE

Près de Roanne, dans la Loire, deux entreprises, une association d'insertion et 70 bénévoles se sont mobilisés pour offrir à l'Église en France les écharpes des célébrants des messes lors de la venue du pape, prévue du 25 au 28 septembre 2026.

« *Êtes-vous en mesure de fabriquer 5 000 étoiles d'ici au 30 août ?* » Nous sommes le 15 juillet. La question est posée à l'équipe du Tri d'Emma, une association employant 25 salariés en contrat d'insertion, située à Villerest, commune limitrophe de Roanne, dans la Loire. Les Tissages de Charlieu, une entreprise locale, cherche un façonnier pour confectionner l'accessoire destiné aux prêtres et diacres qui célébreront les trois messes et les vêpres prévues lors du séjour du pape en France. Tout doit être expédié le 15 septembre à Paris, Lourdes et Metz.

Pour Valérie Girardon, styliste et encadrante technique, et après consultation de son équipe de cinq couturières, « *c'est*

jouable ! » Sous la marque les Inventives d'Emma, elles fabriquent habituellement des pièces uniques à partir des plus belles étoffes récupérées dans les bacs de la plateforme de tri. « *Elles ont accepté avec joie et fierté, raconte-t-elle. Le délai très court les mettait dans les conditions de production du secteur concurrentiel avec une exigence de rendement : pas plus de huit minutes par étoile.* »

Écosystème vertueux

Le Tri d'Emma et les Tissages de Charlieu sont depuis longtemps partenaires au sein de l'écosystème vertueux de l'économie circulaire. L'association, membre de la

fédération Emmaüs France, vend à l'entreprise une partie du linge trié manuellement. Grâce à une technologie unique en Europe, les matières sont alors réparties automatiquement selon leur composition et leur couleur puis effilochées. Les fibres obtenues sont enfin recyclées pour produire un tissu neuf. Le tout dans un rayon de 25 km.

Ainsi, les étoles en polyester et coton que porteront les célébrants lors de la visite du pape sont composées de 90 % de matière recyclée. Le motif – une croix et des rameaux d'olivier – est tissé dans l'étoffe à l'usine de Charlieu selon la technique du jacquard.

Les Tissages de Charlieu, 140 salariés, ont obtenu en 2021 la qualité de société à mission. « Notre objectif est de prouver que nous sommes capables de créer des emplois industriels en produisant en France des textiles compétitifs, créatifs et décarbonés », souligne Éric Boël, membre des Entrepreneurs et dirigeants

chrétiens (EDC). PDG de l'entreprise durant 30 ans, il vient de passer la main et a été élu coprésident du conseil d'administration du Tri d'Emma. Le 7 juin 2026, il a été ordonné diacre.

Le 13 août, les couturières ont terminé les 4 000 pièces destinées aux prêtres et attaqué la confection des 1 000 écharpes des diacres. Les Tissages de Charlieu ont décidé d'en faire cadeau à l'Église. Début août, 70 paroissiens se sont réparti un repassage délicat. Et comme la vertu est contagieuse, les Cartonages du Roannais ont fabriqué gracieusement des emballages spéciaux pour expédier les pièces à Lourdes, Paris et Metz. « Réaliser ces étoles a nourri le cœur de 250 personnes, glisse Éric Boël. Nous espérons que ceux qui vont les porter recevront un peu de l'amour que nous y avons mis. »

© La Vie - 2026

DOCTRINE SOCIALE

LE TISSAGE DE LA PAIX CREE LA « CIVILISATION DE L'AMOUR »

Dans son discours adressé aux membres du Centre d'études international qui porte son nom, le Pape Léon XIV a salué cet organisme de l'Ordre de Saint-Augustin visant à promouvoir la doctrine sociale de l'Église qui, a-t-il dit, « a beaucoup à offrir » à la « construction d'une civilisation de l'amour ». « Le secret réside dans le fait de marcher ensemble, toujours, sans se fermer à la rencontre, même avec ceux qui sont différents et semblent penser, parler ou agir autrement », a-t-il affirmé.

Le Centre d'études international Léon XIV est un organisme de recherche, de formation et de production culturelle fondé en octobre 2025 au sein de l'Ordre de Saint-Augustin et consacré à la figure et à l'enseignement du Pape Léon XIV. Ce Centre constitué en organisme du tiers secteur (ETS), en décembre 2025, a en effet pour vocation de promouvoir des études, des activités de formation et des échanges interdisciplinaires sur les thèmes de la vie publique et des relations internationales. Son siège se trouve au couvent augustinien de Santo Spirito à Florence, lieu qui en conserve les racines spirituelles et culturelles et qui représente le point de rencontre entre la tradition augustinienne, la recherche universitaire et l'engagement en faveur de la vie sociale et politique.

Il est né de l'invitation lancée par le Pape Léon XIV à redécouvrir la valeur de la doctrine sociale de l'Église en tant qu'outil essentiel pour interpréter les transformations du monde contemporain et promouvoir une présence responsable dans la vie publique, l'inspiration dudit Centre puise ses racines dans la tradition de saint Augustin, qui place au centre la personne, la dimension communautaire de l'existence et la recherche du bien commun.

Un apport dans la « construction d'une civilisation de l'amour »

« Je suis heureux de vous rencontrer et d'accompagner ainsi les premiers pas de l'initiative de l'Ordre augustinien visant à promouvoir un Centre d'études international qui porte mon nom », a déclaré le Pape Léon XIV. Recevant ainsi dans la Salle du Consistoire, la cinquantaine de membres dudit Centre, le Souverain pontife a dit être « particulièrement reconnaissant, compte tenu de l'importance de la réflexion et de l'esprit critique dans la construction d'une civilisation de l'amour, à laquelle la doctrine sociale de l'Église a beaucoup à offrir. »

« Marcher ensemble »

Le Centre entend développer des relations avec les universités, les institutions académiques, les organismes publics, les organisations de la société civile ainsi qu'avec les réalités ecclésiales et associatives. Une orientation qui se traduit notamment par la collaboration envisagée avec la Faculté de théologie d'Italie centrale et l'Institut pontifical patristique Augustinianum. Le Pape a donc salué la volonté du Centre d'engager le dialogue et de collaborer à tous les niveaux avec d'autres entités : « Le secret réside dans le fait de marcher ensemble, toujours, sans se fermer à la rencontre, même avec ceux qui sont différents et semblent penser, parler ou agir autrement », a-t-il affirmé.

L'humanisme florentin, source d'inspiration

Le choix de Florence pour accueillir cette institution est « très évocateur », a estimé le Saint-Père. C'est en effet, a-t-il ajouté, une « invitation à se laisser inspirer par les valeurs de l'humanisme, une vision ouverte au Créateur et, de ce fait même, source de relations fraternelles ».

« Ce ne sont pas les guerres, mais le tissage de la paix et d'équilibres justes qui engendrent la civilisation, avec la participation active de toutes les composantes sociales et culturelles d'une société ouverte. »

La doctrine sociale de l'Église à l'épreuve du monde contemporain

Le Pape souligne également la dimension « populaire » de la doctrine sociale de l'Église. Il a noté le Successeur de Pierre, « la contribution de la doctrine sociale de l'Église porte en elle cette racine populaire qu'il ne faut pas oublier ». Le Pape a dans la foulée souligné également la dimension « populaire » de la doctrine sociale de l'Église, tout en insistant que celle-ci s'est développée au contact des réalités vécues par les

chrétiens dans les domaines sociaux, professionnels, économiques et culturels. Il a cité à ce propos son exhortation apostolique *Dilexi te* : « *Le changement d'époque auquel nous sommes confrontés rend aujourd'hui encore plus nécessaire l'interaction continue entre les baptisés et le Magistère, entre les citoyens et les experts, entre le peuple et les institutions.* » « *Puisse votre Centre d'études favoriser cet exercice, qui a besoin de pionniers et de facilitateurs, surtout lorsque des formes de méfiance et de résignation risquent de prévaloir* », a-t-il ensuite lancé.

Former à la vie publique comme un service

L'évêque de Rome a aussi exhorté à vaincre les formes de méfiance et de résignation : « *Même au prix d'aller à contre-courant, votre mission d'espérance consiste à promouvoir, en Italie et dans le monde, une formation à la vie publique et politique comprise comme un service au bien commun, une responsabilité envers la communauté et la construction de relations fondées sur la solidarité, la justice et la paix. Donc, exactement le contraire de la résignation !* », a affirmé le Saint-Père.

Le Pape a aussi rappelé à cette occasion une formule prononcée par François lors du V^e Congrès national de l'Église italienne, à Florence, en 2015 : « *Il n'existe pas*

d'humanisme authentique qui ne considère pas l'amour comme le lien entre les êtres humains. »

« Soyez experts des nouveautés de Dieu »

Le Pape a encore estimé que la pensée augustinienne a « *beaucoup à offrir dans le contexte international actuel, pour une compréhension de l'amour comme principe de renouveau de la vie personnelle, économique et politique* ». Car, « *l'amour lie pour libérer, unit pour engendrer, engage pour construire* ».

S'appuyant sur son encyclique *Magnifica humanitas* et sur les Saintes écritures, le Pape a invité les responsables et les acteurs du Centre à ne pas interpréter le « *présent comme un destin figé, mais comme un champ ouvert à la conversion personnelle et collective* ».

Pour conclure son discours, Léon XIV a encouragé les membres du Centre à devenir des « *experts des nouveautés de Dieu : non pas celles qui éblouissent par leur rapidité et leur efficacité, mais celles qu'Il accomplit en silence, libérant le monde ancien de ses impasses et ouvrant des chemins sur lesquels avancer ensemble, vers sa cité.* »

© Radio Vatican - 2026

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2026 – 25^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 55,6-9)

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. – Parole du Seigneur.

Psaume 144 (145), 2-3, 8-9, 17-18

Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ;
à sa grandeur, il n'est pas de limite.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (Ph 1,20c-24.27a)

Frères, soit que je vive, soit que je meure, le Christ sera glorifié dans mon corps. En effet, pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage. Mais si, en vivant en ce monde, j'arrive à faire un travail utile, je ne sais plus

comment choisir. Je me sens pris entre les deux : je désire partir pour être avec le Christ, car c'est bien préférable ; mais, à cause de vous, demeurer en ce monde est encore plus nécessaire. Quant à vous, ayez un comportement digne de l'Évangile du Christ. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Ps 144,9.7b)

La bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres : tous acclameront sa justice.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 20,1-16)

En ce temps-là, Jésus disait cette parabole à ses disciples : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.' Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?' Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi.' Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.' Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce

d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : 'Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !' Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?' C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Converti par la Parole de Dieu, que notre « œil mauvais » devienne un regard fraternel qui rassemble tous les hommes dans une même prière universelle.

Pour le pape Léon, et pour tous les messagers de l'amour de Dieu par-delà toutes les frontières, ensemble, prions !

Pour les chrétiens fidèles à leur baptême depuis leur plus tendre enfance, et pour les convertis, les nouveaux baptisés ceux qui « recommencent à croire », ensemble, prions !

Pour celles et ceux qui ont repris le travail et pour tous ceux qui se mobilisent pour faire reculer le chômage, ensemble, prions !

Pour ceux qui s'enferment dans la défense de leurs seuls droits et privilèges, et pour ceux qui s'ouvrent aux exigences de la solidarité, ensemble, prions !

Pour notre communauté de paroissiale pour qu'elle ne succombe pas à la tentation de se replier sur elle-même, et s'ouvre à l'accueil des nouveaux venus, ensemble, prions !

Dieu notre Père, toi le Maître de la vigne qui appelles tous les hommes à te servir, accorde-nous de proclamer au fil des jours, par nos paroles et par nos actes, la merveille de ton amour sans mesure qui ne connaît pas de frontière. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui nous présente une parabole surprenante : le patron d'une vigne sort dès les premières heures du jour jusqu'au soir pour appeler des ouvriers, mais à la fin, il les paie tous de la même façon, même ceux qui n'ont travaillé qu'une heure (cf. Mt 20,1-16). Cela semblerait injuste, mais la parabole ne doit pas être lue selon des critères de salaire ; elle veut plutôt nous montrer les critères de Dieu, qui ne fait pas le calcul de nos mérites, mais nous aime comme des fils.

Arrêtons-nous sur deux actions divines qui émergent du récit. Premièrement, Dieu *sort à toutes les heures pour nous appeler* ; deuxièmement, *il rétribue tous avec la même « monnaie »*. Tout d'abord, Dieu est Celui qui *sort à toutes les heures pour nous appeler*. La parabole dit que le maître « *sortit à l'aube pour embaucher des ouvriers pour sa vigne* » (v.1), mais il continue à sortir à diverses heures de la journée jusqu'au coucher du soleil, pour chercher ceux que personne n'avait encore pris pour travailler. Nous comprenons ainsi que dans la parabole, les ouvriers ne sont pas seulement des hommes, mais surtout Dieu, qui sort toujours, sans se lasser, toute la journée. C'est ainsi qu'est Dieu : il n'attend pas nos efforts pour venir à notre rencontre, il ne nous fait pas passer un examen pour évaluer nos mérites avant de nous chercher, il ne se décourage pas si nous tardons à lui répondre ; au contraire, il a lui-même pris l'initiative et en Jésus il est « *sorti* » vers nous, pour nous manifester son amour. Et il nous cherche à toutes les heures du jour qui, comme l'affirme saint Grégoire le Grand, représentent les différentes phases et saisons de notre vie jusqu'à la vieillesse (cf. *Homélies sur l'Évangile*, 19). Pour son cœur, il n'est jamais trop tard, il nous cherche et nous attend toujours. N'oublions pas ceci : le Seigneur nous cherche et nous attend toujours, toujours !

Précisément parce qu'il a le cœur si large, Dieu – c'est la deuxième action – *rétribue tous avec la même « monnaie »*, qui est son amour. Voilà le sens ultime de la parabole : les ouvriers de la dernière heure sont payés comme les premiers parce que, en réalité, la justice de Dieu est une justice supérieure. Elle va plus loin. La justice humaine dit de « *donner à chacun son dû, selon ses mérites* », tandis que la justice de Dieu ne mesure pas l'amour sur la balance de nos rendements, de nos performances ou de nos échecs : *Dieu nous aime, un point c'est tout*, il nous aime parce que nous sommes ses enfants, et il le fait avec un amour inconditionnel, un amour gratuit.

Frères et sœurs, parfois nous risquons d'avoir une relation « *marchande* » avec Dieu, en misant plus sur notre bravoure que sur sa générosité et sa grâce. Parfois aussi, en tant qu'Église, au lieu de sortir à toute heure de la journée et d'ouvrir les bras à tous, nous pouvons nous sentir les premiers de la classe, en jugeant les autres loin, sans penser que Dieu les aime du même amour qu'il a pour nous. Et même dans nos relations, qui constituent le tissu de la société, la justice que nous pratiquons parfois ne parvient pas à sortir de la cage du calcul et nous nous limitons à donner selon ce que nous recevons, sans oser quelque chose de plus, sans parier sur l'efficacité du bien fait gratuitement et de l'amour offert avec largesse de cœur. Frères, sœurs, demandons-nous : moi, chrétien, moi chrétienne, sais-je aller vers les autres ? Suis-je généreux, généreuse envers tous, est-ce que sais donner ce « *plus* » de compréhension, de pardon, comme Jésus l'a fait avec moi et fait tous les jours avec moi ?

Que la Vierge Marie nous aide à nous convertir à la mesure de Dieu, celle d'un amour sans mesure.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

ENTRÉE :

R-Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble,
Ensemble, ensemble, un monde nouveau.

1- Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées ;
Nos cœurs le sont aussi : on est unis.

2- Ensemble pour construire, faire vivre et rajeunir.
Le monde de demain est dans nos mains.

3- Ensemble pour prier quand on est rassemblés,
Jésus est parmi nous, prie avec nous.

KYRIALE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 13

PSAUME :

Je t'exalte ô Roi mon Dieu,
Je bénis ton Nom à jamais,
Je veux te bénir chaque jour,
Louer ton Nom toujours et à jamais.

ACCLAMATION : *Roger NOUVEAU*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu notre Père, toi qui nous aimes,
Écoute nos prières, nous te supplions.

OFFERTOIRE :

R-Tout vient de toi, ô Père très bon.
Nous t'offrons les merveilles de ton amour.

- 1- Voici, Seigneur, ton peuple rassemblé,
joyeux de te célébrer.
- 2- Voici le fruit de tous nos travaux,
l'offrande d'un cœur nouveau.
- 3- Voici la joie de notre amitié, l'amour nous a rassemblés.
- 4- Voici l'effort des hommes de paix
qui œuvrent dans l'univers.

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE : *Petiot I*

NOTRE PÈRE : *récit*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

- 1- Ma chair s'unit au Corps du Christ
et mon cœur à son cœur,
ma chair s'unit au Corps du Christ,
pour être un même cœur.
- R-Restons toujours unis mes frères,
restons près de Jésus,
en lui soyons unis mes frères,
ne nous séparons plus.
- 2- Si nous mangeons le même pain,
la même Eucharistie,
si nous mangeons le même pain,
vivons la même vie.
- 3- C'est la loi de notre Seigneur,
qui nous a tant aimé,
c'est la loi de notre Seigneur,
restons dans l'unité.

ENVOI :

E Tavini au (*ter*), i ta'u Fatu
E Himene au...
E Arue au...

ENTRÉE :

1- E Ietu pou mai to varua a tono a tono mai. *(bis)*

R- Pou mai pou mai to varua i nia
I nia ia matou nei e Ietu to'u arii *(arii)*
Te maramarama no teie ao
Pou mai pou mai to varua i nia
I nia ia matou nei e Ietu to'u arii.

2- E Ietu o oe e te ora te maramarama no to'u nunaa. *(bis)*

KYRIALE : *William TEVARIA*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Te vai fatata noatu te fatu i te feia e ti'a 'oro nei ia na ra.

ACCLAMATION :

Alléluia Allélualléluia Alléluia Alléluia ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adap TEVARIA William*

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

OFFERTOIRE :

1- Pourquoi notre ciel bleu s'assombrit il parfois
Et pourquoi pèse-t-il comme pour nous écraser
Mais Dieu est près de nous il voit tomber nos larmes
Elles sont un langage que Dieu comprend.

R- Il voit les larmes d'une âme qui s'est brisée,
Il voit tes larmes et entend tes sanglots.

Et Dieu veut te guérir, il te prend par la main
Les larmes sont un langage que Dieu comprend.

2- Parfois vous échouez et vous voilà meurtri
Les choses n'ont pas tourné comme vous le pensiez
Mais Dieu prend soin de vous, ses promesses sont sûrs
Les larmes sont un langage que Dieu comprend.

1- No to'u nei oto teie mau roimata
Manao vau aita ra e ravea
Te ti'a ra Ietu i to'u nei e'a
Teie to'u reo to'u roimata.

R- Ua ite mai te atua to'u a'au
Ua poihere te a 'au pe'ape'a
I ni'a i te e'a ua rave to'u rima
Teie to'u reo to'u roimata.

2- Ia oaoa oe ia oto noatu
A tapea to oe tiaturi raa
E ore e moe i to'u Metua
Teie to'u reo to'u roimata.

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE :

Ua puhapa mai te kirito,
io tatou nei, ua mauui, e ua pohe oia.
Ua ti'a faahou, e te ora nei a,
E hoi mai oia, ma tona hanahana rahi.

NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIIHOANLA - tabitien*

AGNUS : *John MERVIN - français*

COMMUNION :

1- Ia haruru mai ra te nao
I to te himene reo ra
A moe te mau mea ato'a
Ina Iesu i te fata .
R- E Ietu te haamaru mai oe
I to matou mafatu
I to oe parahi raa mai
E Ietu to matou faaora
O oe anae to'u Oe to'u aroha.

2- I raro i te hoho'a pane
Te moe nei tona mana
O to tatou fatu here
Te ora no te taata.

ENVOI :

1- E Maria peato e te kui no Ietu
E veva'o nei matou ia oe a hee mai.
R- Maria Maria e Maria e Kaoha oe
Maria Maria e Maria e Kaoha oe.
2- E kui tahia oe te kua no te tai nui
No te aki te henua a pure oe no matou.

ENTRÉE :

R-Seigneur et Maître de la Vigne,
fais-nous porter des fruits d'amour.
Que nous soyons vivante Église,
fidèle au chant de ton Amour. *(bis)*

1- Tu nous envoies dans ton domaine,
au petit jour ou vers le soir,
et nous partons le cœur joyeux,
quel ouvrier n'aurait l'espoir,
de t'offrir son labeur et sa peine ?

2- Viendra le temps où le salaire
sera donné comme tu veux,
en commençant par les derniers.
Garderons-nous le cœur joyeux,
en voyant le bonheur de nos frères ?

3- Dieu juste et bon pour tous les hommes,
délivre-nous de l'œil mauvais
qui nous enferme dans la nuit.
Viens nous ouvrir à l'univers,
où l'amour est l'unique royaume.

KYRIE : *Dédé III - tabitien*

GLOIRE À DIEU : *GUILLOUX*

Gloria gloria in excelsis Deo. *(bis)*
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : *MH n°3 p.49*

Te vai fatata noa ra te Fatu, i te feia e ti'aoro nei iana ra.

ACCLAMATION : *B. TAPI*

Alléluia, alléluia, teie te parau ora,
alléluia, alléluia, o te Evaneria, alléluia, alléluia amen !

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Petiot*

Te tiaoro nei matou e te pihua nei ia 'oe e te Fatu e,
a faaroo mai i ta matou pure, i to nao mo'a.

OFFERTOIRE : *MHN 50*

R-E rave au i te 'au'a, ora ra,
a ti'aoro mai ai te i'oa, o te Atua. *(bis)*

1- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua, i te mau hamani,
maita'i na na ra ia'u, te here rahi nei, au i te Atua,
te iana'na'e to'u, tiaturi ra'a.

2- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua, i te mau hamani,
maitai nana ra ia'u, e pupu ia vau ei haamaitaira'a,
ite tutia, o to'u mafatu.

SANCTUS : *Dédé III - tabitien*

ANAMNESE : *MH*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a
e te Fatu, e Ietu e,
te faateitei nei matou i to'oe na ti'a faahoura'a,
e tae noatu, i to'oe ho'i ra'a mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Dédé III - français*

AGNUS : *Dédé III - tabitien*

COMMUNION : *MH 110 bis*

1- Teie te pane ora, teie te vine mau,
o tei pou mai te ra'i mai ei ora no tatou.
Ua faariro vau, te pane ei tino,
ua faariro ho'i au te vine ei toto.

R-Ua fa maira, Ietu 'roto te Euhari,
I tona tino mau e tona toto mau, ua parau mai Ietu,
o tei amu to'u nei tino, o tei inu to'u nei toto,
e ora mure ore tona.

2- Ua riro mai te pane, a te mau merahi,
ei ma'a varua te ora no te ta'ata.
Te noho nei Ietu, te Fatu no te ra'i,
i o tatou nei, i roto i te Euhari.

ENVOI :

R-Allons dans la rue avec les armes de la paix,
chanter l'amour, la liberté, chanter la joie et l'amitié,
allons dans la rue avec les armes de la paix
chanter l'amour la liberté la vérité.

1- Venez vous tous qui pleurez Christ est avec nous,
venez donc vous réchauffer Christ est avec nous,
venez vous les affamés Christ est avec nous,
vous serez tous rassasiés, Christ est avec nous.

2- Venez vous les cœurs meurtris, Christ est avec nous,
venez vous les asservis Christ est avec nous,
venez vous les opprimés Christ est avec nous,
vous serez tous consolés Christ est avec nous.

ENTRÉE :

- 1- Dieu tout puissant quand mon cœur considère
 Tout l'univers créé par ton pouvoir,
 Le ciel d'azur, les éclairs, le tonnerre,
 Le clair matin et les ombres du soir,
 De tout mon être alors s'élève un chant :
 Dieu tout puissant, que tu es grand ! *(bis)*
- 2- Mais quand je songe, ô sublime mystère,
 Qu'un Dieu si grand a pu penser à moi,
 Et que son cher Fils a porté ma misère
 Et que je suis l'héritier du grand Roi,
 Alors mon cœur redit la nuit, le jour,
 Que tu es bon, ô Dieu d'amour ! *(bis)*

KYRIALE :

O Seigneur, Toi qui sais pardonner
 Seigneur prends pitié ! *(ter)*
 De tes enfants ici rassemblés
 O Christ prends pitié ! *(ter)*
 O Seigneur, Toi le Juste des justes.
 Seigneur prends pitié ! *(ter)*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
 Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! *(bis)*
 Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
 Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
 pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
 Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 prends pitié de nous
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 prends pitié de nous.
 Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut,
 Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père.
 Amen.

PSAUME :

Te vai fatata noa ra te Fatu i te feia e tiaoro nei Iana ra.

ACCLAMATION : *Alleluia*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Voir page 12

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo e a fa'ati'a mai.

OFFERTOIRE :

- R Il m'a donné tout son amour
 Sans rien attendre en retour
 Et moi, quand j'ai compris cela
 Je me suis jeté dans ses bras.
- 1- Je n'étais pas meilleur qu'un autre
 J'étais perdu comme tous les autres
 C'est Lui qui est venu me chercher
 Quand Il m'a trouvé, Il a tout changé.
- 2- Maintenant je le sais, Il m'aime
 Je ne serai plus jamais le même
 Sur Lui je pourrai toujours compter
 Il va me garder, je peux vivre en paix.

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE : *tabitien*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

- R-Je cherche le Visage, le Visage du Seigneur
 Je cherche son image tout au fond de vos cœurs.
- 1- Vous êtes le Corps du Christ
 Vous êtes le Sang du Christ
 Vous êtes l'Amour du Christ
 Alors, qu'avez-vous fait de Lui ?
- 2- Vous êtes le Corps du Christ
 Vous êtes le Sang du Christ
 Vous êtes la Paix du Christ
 Alors, qu'avez-vous fait de Lui ?
- 3- Vous êtes le Corps du Christ
 Vous êtes le Sang du Christ
 Vous êtes la Joie du Christ
 Alors, qu'avez-vous fait de Lui ?

ENVOI :

Bénissez le Seigneur
 Vous tous serviteurs du Seigneur
 Qui demeurez dans la maison de Dieu
 Durant les heures de la nuit.

Levez les mains vers Lui
 Et bénissez votre Dieu
 Que le Seigneur soit béni de Sion
 Lui qui fit le ciel et la terre.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 19 septembre 2026

18h00 : **Messe** : Constant et Corinne GUEHENNEC et Toareia - anniversaire - action de grâce ;

Dimanche 20 septembre 2026

25^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Perle SUI - action de grâce ;
18h00 : **Messe** : Diacre Roger a OOPA ;

Lundi 21 septembre 2026

Saint Matthieu, Apôtre et Évangéliste - Fête - rouge

05h50 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;

Mardi 22 septembre 2026

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et la Communauté de la Cathédrale - action de grâce ;

Mercredi 23 septembre 2026

Saint Pio de Pietrelcina, prêtre - Mémoire - blanc

05h50 : Yves-Marie VONGUE (+) et action de grâce pour Madeleine VONGUE ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 24 septembre 2026

De la férie - vert

05h50 : Julie et Michel GRIOT ;

Vendredi 25 septembre 2026

De la férie - vert

05h50 : Pour la conversion des pêcheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire ;
14h30 à 16h30 : Confession au presbytère ;

Samedi 26 septembre 2026

Saints Côme et Damien, martyrs - vert

05h50 : **Messe** : Vicente FIORI ;
18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET / Madeleine et Christian MIRAKIAN / Claude, Gisèle et Turia ROUX / Marcel TUHEIAV ;

Dimanche 27 septembre 2026

26^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

112^{EME} JOURNEE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIE

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« IL NE FAUT PAS CHERCHER, IL NE FAUT PAS ESSAYER DE COMPRENDRE LES RAISONS DES DENONCIATEURS. LA DELATION EST UN VICE. LE VICE IGNORE LA LOGIQUE »

Félicien MARCEAU

LES CATHE-ANNONCES



Te Vaiete
REOUVERTURE 14/09/2026

Nous sommes très heureux de redémarrer cette rentrée avec une nouvelle équipe de jeunes en réinsertion professionnelle.

Pour leur permettre de prendre leurs marques, d'apprendre, de gagner en confiance et de se rodier doucement mais sûrement, nous commencerons avec:
des tables de 2 ou 4 personnes uniquement.
Ouverture : lundi 14 septembre à 12H00
Réservations : messenger uniquement
Formule : 2000 XPF

A très vite
L'équipe de L'éphémère

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Divine Miséricorde : du lundi au vendredi à 06h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34

Iban

FR7614168000011400733130134

Bic

OFTPPFT1XXX

Cathédrale de Papeete Marara paiement - FR5914168000018758201C06867- OFTPPFT1XXX - N° TAHITI : 028902.031

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti : N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.